



Lettre électronique
n°54 été 2026

Association des Amis de
l'église de Varengeville

groupe de bénévoles
Varengevillais du cimetière
marin, de l'église St Valery et de
la chapelle St Dominique

Pour une fois l'artiste qui illustre cette première page est un membre du groupe de bénévoles (voir p 3). L'été ouvre à de nombreuses expositions et de nombreux concerts, alors dans cette lettre nous restons dans ces deux domaines. Bel été à vous et bonne lecture ...

Philippe Clochepin, rédacteur.

For once the artist on our front page is a member of the volunteer guide group (see page 3). This summer there will be many concerts and exhibitions in the village so this newsletter is linked to them. We wish you an excellent summer and an enjoyable read.

Alison Dufour

une étoile...

c'est la bonne nouvelle de cet été 2026

C'est avec étonnement et grand plaisir que la Présidente de l'Association des Amis de l'Eglise a pris connaissance du courrier en provenance de la direction du Guide Michelin.

"Le site église et cimetière marin de Varengeville bénéficie d'une étoile dans la nouvelle édition du Guide Michelin Voyage et Cultures." Ce qui veut dire que **le site « vaut la visite »**.

Nous le savons le site est merveilleux et attire déjà de nombreux touristes chaque année. Chacun à son niveau prend à cœur de préserver les lieux. Et les animateurs bénévoles sont toujours aussi motivés pour le faire visiter et apprécier.

Une raison de plus, avec cette étoile, de soutenir l'Association des Amis de l'Eglise, avec l'adhésion annuelle de 20 euros. L'Association est reconnue d'utilité publique. L'adhésion est déductible des impôts à hauteur de 66%. N'hésitez pas à vous renseigner : contact@amiseglisevarengeville.com

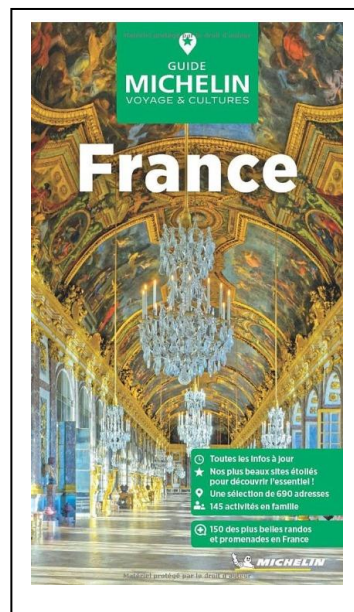


photo Philippe Picherit



A STAR - SOME GOOD NEWS FOR THIS SUMMER

The President of our association was both surprised and very pleased to receive a letter from the Michelin Guide. « The site of the church and clifftop churchyard will receive a star in the new edition, of the « Michelin Guide Voyage and Cultures ». This means it is in the category « Worth a visit »

We know that the site is wonderful and already attracts thousands of visitors each year. Everyone wishes to safeguard the site and the volunteer guides are always motivated to inform the visitors.

That is one more reason, with this star, to support the Association of Friends of the Church, by paying a fee of 20€ to join. For French residents the membership can be set off against income tax to the tune of 66%. Don't hesitate to go to contact@amiseglisevarengeville.com for more details.

L'été c'est une belle occasion pour fréquenter les expositions de peinture et de sculpture, notamment celles proposées à la mairie de Vareneville et pour célébrer la peinture nous présentons un tableau en première page...

un artiste du groupe de bénévoles

Merci à **Jean-Michel Chandelier** de nous avoir autorisés à présenter quelques-unes de ses réalisations. Présent chaque vendredi après-midi pour assurer des visites de l'église et du cimetière marin, Jean-Michel pratique la peinture avec passion. S'il ne manque pas d'imagination et de sujets picturaux, il affine sa pratique avec les cours de Mme Sviatlana Vertsinkaia à l'école-atelier d'Ambrumesnil.

Summer is a good time to visit art exhibitions , especially those taking place at the village Town Hall.

To celebrate art we have put a painting on the front page.

Many thanks to Jean-Michel Chandelier for letting us publish some of his works. Present on Friday every two weeks to show people round the church and churchyard, Jean-Michel is an enthusiastic artist. He loves painting many different subjects and refines his technique by attending lessons given by Mme Sviatlana Vertsinkaia at the Ambrumesnil studio.



Sviatlana Vertsinkaia

Après la conférence du 8 mars 2026, des questions sont posées sur la présence des artistes femmes dans le village et les villages voisins ... Voici un élément de réponse dans le domaine musical.

A propos de Michèle Bokanowski



l'artiste dans son studio©P.Bokanowski

L'été à Varengueville, en plus des expositions picturales, la musique prend toute sa place, avec de nombreux concerts. C'est une bonne occasion pour évoquer une artiste qui réside dans le village voisin de Pourville depuis 2002 et qui fréquente la côte depuis son mariage en 1966.

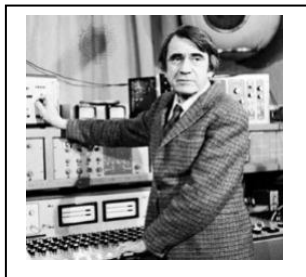
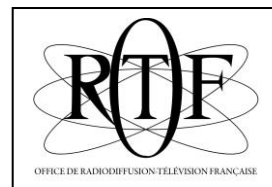
Michèle Bokanowski est musicienne et compositrice de musique électroacoustique. Née à Cannes en 1943, elle grandit dans un milieu d'artistes : sa mère est pianiste, élève d'Alfred Cortot et a été accompagnatrice pour le cinéma muet, son père, Pierre Daninos, est écrivain et son grand-père maternel est contrebassiste professionnel. Elle étudie le piano jusqu'à l'âge de douze ans.

Elle s'oriente d'abord vers des études de russe à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco). Elle fera plusieurs traductions, en particulier des œuvres de Léon Trotski et de Sergueï Eisenstein.

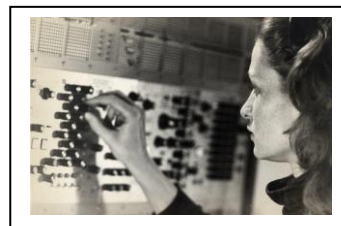
A l'âge de 22 ans elle croise le chemin de la composition. La première rencontre est la lecture du livre de Pierre Schaeffer *À la recherche d'une musique concrète*, « Le miracle de la musique concrète, que je tente de faire ressentir à mon auditeur, c'est qu'au cours des expériences, les choses se mettent à parler d'elles-mêmes, comme si elles nous apportaient le message d'un monde qui nous serait inconnu ».

Puis ce sont les études auprès de Michel Puig, compositeur et metteur en scène de théâtre. Il lui enseigne l'écriture et l'analyse d'après le *Traité* d'Arnold Schönberg, écrit en 1910.

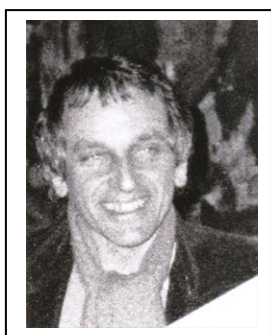
En septembre 1970 elle entame un stage de deux ans au Service de la Recherche de l'ORTF sous la direction de Pierre Schaeffer. Elle est la seule femme à être sélectionnée pour ce stage.



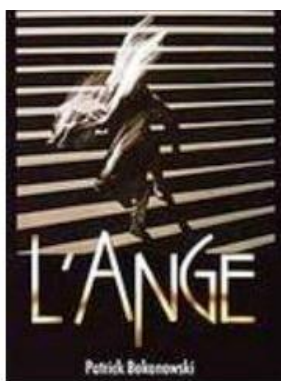
Elle participe ensuite à un groupe de recherche sur la synthèse du son sous la direction de Jean-Claude Risset et Francis Régnier et étudie l'informatique musicale à la Faculté de Vincennes avec Patrick Greussay et la musique électronique avec Éliane Radigue.



Elle se consacre alors à la composition pour le concert mais aussi pour le cinéma, en lien avec son époux le cinéaste Patrick Bokanowski.



Elle est par exemple l'auteure des musiques des courts métrages *La femme qui se poudre* en 1972 (pour le plus ancien) et *Au-delà* en 2023 (pour le plus récent), en plus des deux longs métrages *L'Ange* en 1982 et *Un rêve solaire* en 2016.



« Je ne travaille pas en regardant l'image. Plutôt avec le souvenir. Quand je veux vérifier, je regarde avec Patrick et on décide ensemble ». A l'opposé d'une musique illustrative, dans le travail sur les courts métrages de son mari Patrick Bokanowski, le montage du film précède toujours la musique. Seule exception : le fameux long métrage *L'Ange* (1982). Le montage est un langage rythmique très fort, posé en amont, et le rythme de la musique ne suit pas forcément ce premier propos : « *Hétéroclite, pourquoi pas* » nous dit-elle. « Cela crée une troisième chose qui apporte quelque chose de plus. Sinon pourquoi mettre de la musique ? ». Le point fort, c'est la manipulation des éléments, tant chez le cinéaste que chez la compositrice. L'effet est intrigant et fascinant. Lorsqu'on l'interroge sur ce travail à deux, elle répond que la tâche n'est « *ni facile ni difficile mais passionnante* ».

Michèle Bokanowski parle volontiers de surgissement dans son processus de création. L'évidence, quelque chose qui tout à coup se révèle : « *une forme qui surgit mais qui est déjà contenue dans le matériau* ». Si mystère il y a, il se loge dans les rapports inconscients qui se jouent entre l'auditeur et le spectateur.



1972, Paris, photo Robert Cahen

Si ses premières partitions restent inédites : *Sonate* en 1968 et *Xeud* en 1970, son répertoire commence avec *Koré* en 1972.

Cette composition inaugure une longue série d'œuvres électroacoustiques composées essentiellement dans son studio personnel, analogique et, depuis les années 2010, numérique, ainsi que dans les studios du GMEB à Bourges, dans le studio de Nicolas Frize à Paris et au GRM, le Groupe de Recherches Musicales créé par Pierre Schaeffer en 1958.

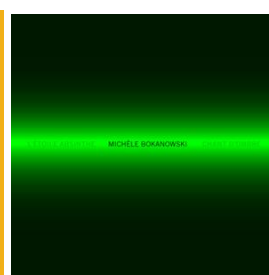
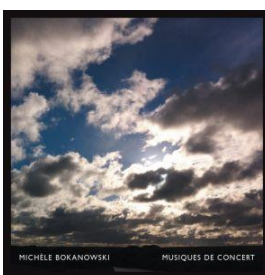
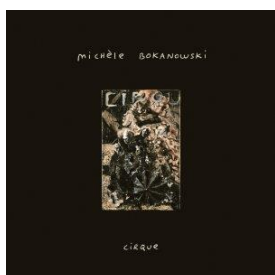
L'univers sonore de Michèle Bokanowski a été nourri et inspiré de sa formation classique, avec notamment les œuvres de Johann Sebastian Bach, Richard Wagner, Maurice Ravel, Igor Stravinsky, ainsi que de la musique indienne, des musiques populaires et de la musique expérimentale et minimaliste venue des États-Unis avec par exemple John Cage et Terry Riley.

Si avec le temps l'artiste travaille davantage avec le synthétiseur ou l'ordinateur, et moins avec des musiciens qu'à ses débuts (le piano de Gérard Frémy, la contrebasse de Joëlle Léandre...) sa méthode reste précise : elle travaille le montage et le mixage, la réinjection, les calages et décalages micro-sensibles. La paire de ciseaux qui coupe les bandes magnétiques n'est jamais loin, même si l'informatique prend plus de place aujourd'hui. Le rapport concret, physique, qu'elle aime comparer à celui d'un sculpteur compte énormément pour elle : toucher les sons, les arrêter. *«Si un matériau me plaît, je le mets en boucle pour pouvoir le travailler. C'est une façon d'arrêter le temps »*.

La boucle c'est d'abord un outil pour isoler un son, le faire varier, et avant tout bien l'écouter. Fermer un son, le mettre en boucle, travailler le son percussif / l'attaque résonnante, voilà qui depuis toujours retient son attention. *“C'est le principe de permanence / variation, et l'enrichissement des résonances. Beaucoup de mes musiques sont basées la dessus”*.

L'artiste apprécie l'idée du travail artisanal manuel sur bande magnétique à partir duquel elle explore et manipule la matière sonore : des sons concrets et instrumentaux enregistrés en studio ou dans la nature jusqu'aux sons de synthèse.

Pour un pianiste en 1974, *Trois chambres d'inquiétude* en 1976, *Tabou* en 1984, *Phone Variations* en 1988, *Cirque* en 1994, *l'Étoile Absinthe* en 2000, *Chant d'ombre* en 2004, *Enfance* (commande Radio France en 2011), *Rhapsodia* en 2018, *Cadence* en 2019 et *Elsewhere* (commande INA-GRM en 2020).



Pour la musique de film, mentionnons un des courts métrages de Patrick Bokanowski intitulé *La Plage* (1991, 14 minutes) tourné sur la plage de Pourville (disponible en dvd chez Re:voir).

Michèle Bokanowski a également composé pour la télévision, le théâtre - avec Catherine Dasté - et la danse - avec les chorégraphes Hideyuki Yano, Marceline Lartigue et Bernardo Montet. Le site de l'INA propose une écoute partielle de *Tabou*. Le site "you tube" le propose également ainsi que *Rhapsodia* et les *Musiques de courts métrages*.

sources IRCAM, Cité de la Musique de Marseille, Wikipédia

After the talk given on March 8th about women artists linked to our village and the neighbourhood, several questions were asked ... Here is an answer in the field of music.

Michèle Bokanowski



photo Mariko Kuroda

In Varengeville in the summer, along with art exhibitions, there are with many concerts. It is therefore opportune to evoke an artist who has lived in the neighbouring village of Pourville since 2002, after being a frequent visitor to the coast since her marriage in 1966.

Michèle Bokanowski is a musician and a composer of electroacoustic music. She was born in Cannes in 1943 and has an artistic background. Her mother was a pianist, one of Alfred Cortot's pupils, and played for silent films. Her father, Pierre Daninos, was a writer and her maternal grandfather was a professional double bass player. Michèle studied the piano until she was twelve.

She later studied Russian at the National Institute of Eastern Languages and Civilisations (INALCO) and translated several works in particular those of Leon Trotsky and Serge Eisenstein.

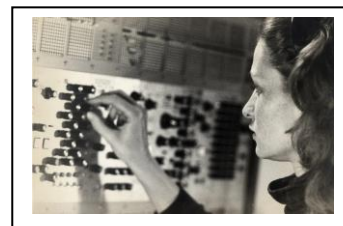
When she was 22, after having read Pierre Schaeffer's book *A la recherche d'une musique concrète*, (*Looking for a concrete music*), she decided to become a composer. « *The miracle of concrete music, what I try to make my listener feel, is that during this experience, things begin to talk themselves, as if they are bringing us a message from a world we don't know.* »

She then studied under Michel Puig, composer and theatre director. He taught her writing and analysis according to Arnold Schönberg's Treaty, written in 1910.

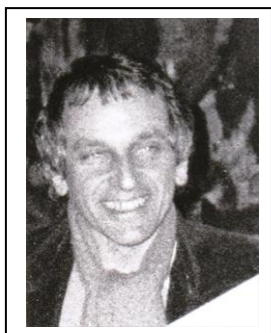
In September 1970, she began a year training course in the Research Department of the ORTF (French Radio and TV Organisation) under the direction of Pierre Schaeffer. She was the only woman to be selected for this course.



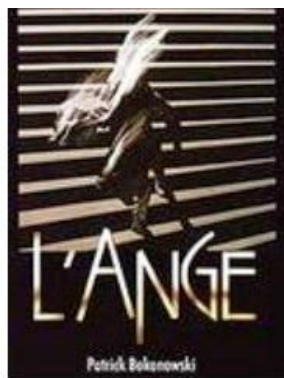
She next took part in a search group studying sound synthesis, directed by Jean-Claude Risset and Francis Régnier and studied musical computing at Vincennes University with Patrick Greussay and electronic music with Éliane Radigue.



From then on she devoted herself to composing for concerts and the cinema along with her husband, the film director, Patrick Bokanowski.



For example, she composed music for short films such as *La femme qui se poudre* in 1972 and *Au-delà* in 2023, as well as two full-length films *L'Ange* in 1982 and *Un rêve solaire* in 2016.



*« I don't work looking at the film. Rather with what I remember of it. When I want to check, I look at it with Patrick and we decide together. » As opposed to illustrative music, in the work concerning short films with her husband, Patrick Bokanowski, the editing of the film always precedes the music. The one exception : the famous full-length film *L'Ange* (1982). Editing is a strong rhythmic language, decided before hand and the musical rhythm does not necessarily follow it. "Eclectic, why not ?" she tells us. «That creates a third item which adds to the rest. Otherwise, why add music ?». The strong point is the handling of the different elements, as much by the director as by the composer. The effect is intriguing and fascinating. When we ask her about this work by two people, she answers that the task is « neither easy not difficult but fascinating. »*

Michèle Bokanowski speaks willingly of sudden appearance in her creative process. The evidence, something suddenly revealed : *«a shape that suddenly appears but which is already contained in the material. »* If there is a mystery, it lies in the unconscious relationship, played out between the listener and the spectator.



1972, Paris, photo Robert Cahen

Her first works: *Sonate* in 1968 and *Xeud* in 1970 are unpublished. Her published repertoire begins with *Koré* in 1972.

This work begins a long series of electroacoustic works, composed for the most part in her own studio, analogical and from 2010 onwards, digital, as well as in the GMEB studios at Bourges, in Nicolas Frize's studio in Paris and at the GRM, Musical Research Group, founded by Pierre Schaeffer in 1958.

Michèle Bokanowski's universe of sound was nourished and inspired by her classical training, notably by the works of Johann Sebastian Bach, Richard Wagner, Maurice Ravel, Igor Stravinsky, as well as Indian music, popular music and the experimental and minimalist music from the USA, for example that by John Cage et Terry Riley.

As time passes, the artist works increasingly with a synthesizer or computer and less with musicians than she did at the beginning (Gérard Frémy at the piano, Joëlle Léandre on double bass...). Nevertheless, her method stays precise : she works on the editing, the mixing, the reinjection, the micro-sensitive forward and back ward movements. The scissors that cut the tapes are always on hand even if information technology is increasingly present today. The physical, concrete contact that she likes to compare to a sculptor's, is immensely important to her : touch the sounds, stop them. « *If the material pleases me, I put it on non-stop in order to work on it. It's a way of stopping time* ».

Listening to it non-stop is first of all a tool for isolating a sound, to make it change and above all, to study it. Close a sound, repeat it, work on it, that is what holds her attention. "*It is the principle of permanence/variation and the enrichment of resonance. Much of my music is based on that.* »

The artist appreciates the idea of manual work on magnetic tape from which she explores and handles the sound : concrete and instrumental sounds, recorded in studios or outdoors as well as synthetic sounds.

Some works : *Pour un pianiste* in 1974, *Trois chambres d'inquiétude* in 1976, *Tabou* in 1984, *Phone Variations* in 1988, *Cirque* in 1994, *l'Étoile Absinthe* in 2000, *Chant d'ombre* in 2004, *Enfance* (commissioned by Radio France in 2011), *Rhapsodia* in 2018, *Cadence* in 2019 and *Elsewhere* (commissioned by INA-GRM in 2020).

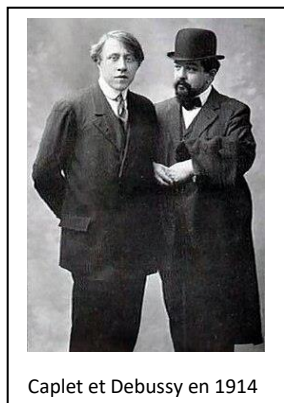


As far as film soundtracks are concerned, let us mention one of Patrick Bokanowski's short films, called *La Plage* (1991, 14 minutes) filmed on the beach at Pourville (available on DVD at Re:voir). Michèle Bokanowski has also composed for television and theatre -with Catherine Dasté –and dance– with the choreographers Hideyuki Yano, Marceline Lartigue and Bernardo Montet. The website of INA offers a part recording of *Tabou*. YouTube has the same recording as well as *Rhapsodia* and the *Musiques de courts métrages*.

sources IRCAM, Cité de la Musique de Marseille, Wikipédia

Et puisque l'été s'annonce en musique, une
présentation surtout photographique
de la cantatrice **Régine de Lormoy**.

Il n'est pas facile de trouver des informations concrètes sur cette cantatrice belge. La jeune chanteuse a évoqué sa rencontre avec le musicien havrais André Caplet en janvier 1925. Ce dernier n'est probablement pas venu à Varengueville. Il était proche de Claude Debussy qui est venu à Pourville en 1904 puis en 1915, à la Villa Juliette / Mon Coin.



Caplet et Debussy en 1914

Debussy écrit en 1908 : « Hier, pour la première fois, j'ai entendu deux mélodies d'André Caplet sur des vers de Georges Jean-Aubry [...] Ce Caplet est un artiste. Il sait trouver l'atmosphère sonore et, avec une jolie sensibilité, a le sens des proportions ; ce qui est beaucoup plus rare qu'on ne le croit, à notre époque de musique bâclée, ou hermétique comme un bouchon ! »

Lorsque la jeune cantatrice rencontre André Caplet au début de l'année 1925, elle envisageait d'effectuer un récital le 2 avril. Mais le compositeur et chef d'orchestre décède le 22 avril.

"Son clair et profond regard était très intimidant pour la jeune cantatrice que j'étais alors. Le musicien me fit travailler le *Miroir* ainsi que les *Cinq Ballades Françaises*, sur des poèmes de Paul Fort, que j'avais l'intention de donner à mon récital du 2 avril de la même année 1925. Les répétitions étaient passionnantes.

Je retrouvais chez Caplet tout ensemble le compositeur et le chef d'orchestre. C'est ainsi qu'il recommandait que je respire souvent à fond, assimilant cet indispensable exercice aux coups d'archet du violon, qu'il voulait larges et fréquents. Il ne laissait passer aucune faiblesse, soignait le moindre détail, exigeait un rythme exact, une fidélité absolue au texte dont on sait qu'il était châtié. Notre travail poursuivi avec rigueur était l'objet d'une grande minutie et ce fut une véritable joie de le voir aussi satisfait de mon interprétation. C'est alors qu'il me proposa de m'accompagner au piano pour les *Cinq Ballades*, œuvres certes difficiles dans leur synthèse, leur originalité, mais si agréables à interpréter. Hélas, les répétitions furent interrompues par la maladie du musicien."

Régine de Lormoy a fréquenté Varengueville, plus précisément Vasterival, à l'invitation du couple Blanche et Albert Roussel. Elle se rend plusieurs fois dans la maison située en haut de la vallée. Elle est en compagnie de son mari, le compositeur et acteur belge Arthur Hoérée. Ce dernier collabore souvent avec un autre ami des Roussel, le compositeur Arthur Honegger, né au Havre comme Caplet.

Le couple Hoérée - Lormoy est aussi proche de Georges Auric. Ils sont ici en photo lors de l'inauguration de l'exposition sur le Groupe des Six;



Arthur Hoérée (debout), Arthur Honegger
et Yvonne Loriod



Ce groupe de musique a été peint par Jacques-Emile Blanche en 1922. De gauche à droite : Germaine Tailleferre, Darius Milhaud (un autre proche de Roussel), Arthur Honegger, Francis Poulenc et Georges Auris (assis). Il manque le sixième du groupe Louis Durey, en revanche il y aussi Jean Wiéner (au fond), Marcelle Meyer et Jean Cocteau (qui est venu lui aussi à Vareneville au Bois des Moutiers).

Si Régine Lormoy n'est pas très reconnue sur le Net, nous disposons de photos d'elle à Vasterival.



Régine de Lormoy à Vasterival avec Blanche Roussel, Albert Roussel et son mari Arthur Hoérée.

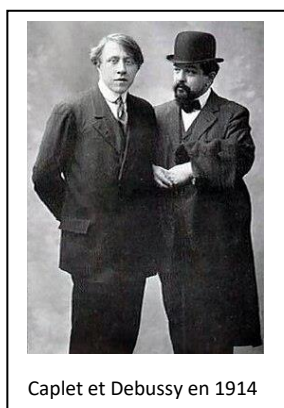
En 1927, Albert Roussel compose la *Vocalise n° 1* pour voix et piano. Le 20 décembre 1928 à Paris, Roussel et la cantatrice Jeanne Darnay créent la pièce musicale au festival « Musique d'aujourd'hui ». Elle est redonnée à Bruxelles, salle de musique de chambre du palais des Beaux-Arts, le 23 avril 1929, par Régine de Lormoy et Albert Roussel.

Roussel compose la *Vocalise n° 2* en 1928 (dans sa version pour instrument, elle est également connue sous le titre d'*Aria*). La version originale est créée le 13 avril 1929 à Paris, au « Festival Roussel », à l'ancien Conservatoire, par Régine de Lormoy (voix) et Pierre-Maire (piano). La version orchestrale est créée le 17 décembre 1930, par Régine de Lormoy, sous la direction du chef d'orchestre belge Fernand Quinet.

And since the summer will be musical, here is a presentation of the singer **Régine de Lormoy**.

It is not easy to find information about this Belgian singer. The young singer mentioned her meeting with André Caplet, a musician from Le Havre, in January 1925. Caplet probably never came to Vareneville but he was a friend of Claude Debussy, who came to Pourville in 1904 and 1915, staying at the Villa Juliette/Mon Coin.





Caplet et Debussy en 1914

Debussy wrote in 1908 : « Yesterday for the first time, I heard two melodies by André Caplet with words by Georges Jean-Aubry [...] This Caplet is an artist. He knows how to find the resonant atmosphere and with much sensitivity, has a sense of proportion ; which is much rarer than one thinks in our age of music that is either slapdash or as impenetrable as acork ! »

When the young singer met André Caplet in early 1925, she intended to do a recital with him on April 2nd. However, the composer and conductor died on April 22nd.

"His clear, deep expression was very intimidating for me as a young singer. The musician made me work on the *Miroirs* as well as *Cinq Ballades Françaises*, based on the poems by Paul Fort, works that I intended singing in my recital on April 2nd 1925. The rehearsals were wonderful.

In Caplet I found a composer and a conductor at the same time. It was thus that here commended I breathe often deeply, likening this necessary exercise to the movements of the bow on a violin, expansive and frequent. He allowed no weakness, took care of the smallest detail, demanded the exact rhythm, an absolute obedience to the text which we knew he had polished. Our work, undertaken with rigour, was very meticulous and I was greatly pleased to see him satisfied with my performance. Thus he offered to accompany me on the piano for the *Cinq Ballades*, works that were certainly difficult for their synthesis and their originality but so enjoyable to sing. Alas, the rehearsals were interrupted by his illness. "

Régine de Lormoy came to Varengeville or more exactly Vasterival, where she was a guest of Albert Roussel and his wife, Blanche.

She visited Roussel's house above the small valley, several times with her husband, the Belgian composer and actor Arthur Hoérée. Hoérée often worked with another friend of Roussel's, the composer Arthur Honegger, born in Le Havre like Caplet.

The couple Hoérée - Lormoy was also friends with Georges Auric. Here they are at the inauguration of the Group of Six exhibition.



Arthur Hoérée (standing), Arthur Honegger et Yvonne Loriod



This group of musicians was painted by Jacques-Emile Blanche in 1922. From left to right : Germaine Tailleferre, Darius Milhaud (another friend of Roussel's) Arthur Honegger, Francis Poulenc and Georges Auric (seated). The sixth member of the group, Louis Durey, is missing. In the painting there is also Jean Wiéner (in the background), Marcelle Meyeret, Jean Cocteau (who came to Varengeville, to the Bois des Moutiers).

Although Régine Lormoy isn't to very be found on Internet, we have photos of her at Vasterival.



Régine de Lormoy at Vasterival with Blanche Roussel, Albert Roussel and her husband Arthur Hoérée.

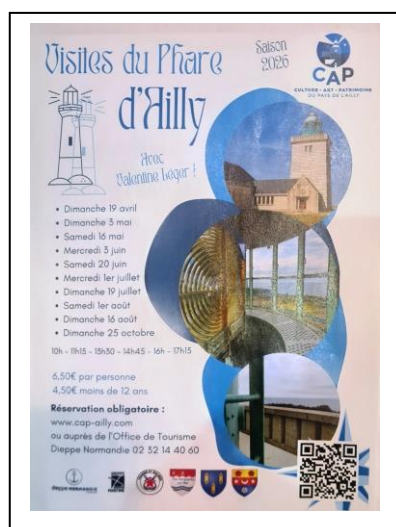
In 1927, Albert Roussel composed *Vocalise n° 1* for voice and piano. On December 20th 1928 in Paris, Roussel and the singer Jeanne Darnay created the musical work at the « Musique d'aujourd'hui » festival. On April 23rd 1929 the work was performed in Brussels in the Chamber Music Room at the Fine Arts Palace by Régine de Lormoy and Albert Roussel.

Roussel composed *Vocalise n° 2* in 1928 (in its instrumental version it is also known as *Aria*). The original version was created on April 13th 1929 in Paris at the « Roussel Festival », in the old Music School by Régine de Lormoy (voice) and Pierre-Maire (piano). The orchestral version was first performed on December 17th 1930, by Régine de Lormoy, under the direction of the Belgian conductor Fernand Quinet.

à voir et entendre...

Le pianiste Stefano Maghenzani le lundi 13 juillet à 19h Place de la Mairie (plus buvette et pizza Jean-Mi). Les concerts des Musicales en Normandie du 24 juillet au 3 août et ceux du Manoir Ango du 12 au 16 août.

Sans oublier la kermesse annuelle du dimanche 2 août.



à voir...

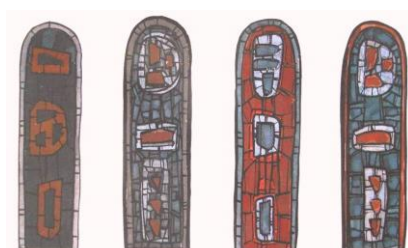
Les expositions de la Mairie avec Marc Touret (du 3 au 14 juillet), de Béatrice Heme de Lacotte et Caroline Morax-Zelnik (du 18 au 26 juillet), de Serge Lucas et Françoise Mannessier du 31 juillet au 16 août, de Jean Cois du 21 au 31 août, de Caroline Bondue du 4 au 13 septembre, d'Agnès Dortu du 26 septembre au 4 octobre. Sans oublier l'exposition photo du 15 au 20 septembre et la visite du phare d'Ailly...

propositions de notre Association

Deux parcours culturels sont proposés cet été, avec une participation minimum de 5 euros par personne, le long de la Route de l'Eglise, à la rencontre d'artistes qui ont séjourné dans le village, **les dimanches 12 juillet et 16 août** (de 15h à 17h) avec Philippe Clochepin. Rendez-vous 14h45 à l'intersection de la Route de l'Eglise et du Chemin de l'Ecole. Renseignement et réservation : 02 35 85 15 76 ou animbenev@gmail.com

"de verre et de lumière"

Deux visites commentées des vitraux de l'église Saint Valery sont proposées cet été, avec une participation libre au chapeau, **les dimanches 19 juillet et 23 août** de 17h à 18h, avec Philippe Clochepin. Rendez-vous à l'entrée de l'église.

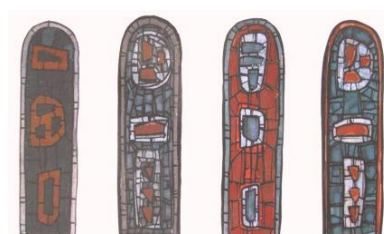


Et toujours les vendredis et dimanches après-midi (de 15 à 18h) les visites commentées gratuites de l'église et du cimetière avec le groupe d'animateurs bénévoles : Alison, Annick, Catherine, Claudine, Michèle, Jean-Michel, Philippe.

Two cultural walks in French along the road leading to the church are on offer this summer for 5€ minimum per person. Participants will learn about the artists who stayed in the village. The walks led by Philippe Clochepin, will take place on Sunday July 12th and Sunday 16th August from 3pm to 5pm. Meeting place : 2.45pm at the junction of the Route de l'Eglise and Chemin de l'Ecole. Information and reservation : 02 35 85 15 76 or animbenev@gmail.com

"Glass and light"

Philippe Clochepin will talk about the stained glass windows of St Valery church on Sunday 19th July and Sunday 23rd August at 5pm. Donations to our Association welcome. Meeting place : entrance to the church.



Et toujours les vendredis et dimanches après-midi (de 15 à 18h) les visites commentées gratuites de l'église et du cimetière avec le groupe d'animateurs bénévoles : Alison, Annick, Catherine, Claudine, Michèle, Mary, Jean-Michel, Philippe.

une page en images..



visite d'un groupe venu des Pays-Bas, musée Singer de Laren, avec son guide, le dimanche 7 juin 2026.

L'Association propose une exposition photographique du 14 au 20 septembre sur le thème du patrimoine en péril avec l'église Saint Valery.

Nous faisons appel aux photographes pour participer à cette exposition...

renseignements : contact@amiseglisevarengville.com

Our Association is organising a photographic exhibition on the theme of « Varengville Church, monument in danger » at the Town Hall, Varengville from September 14th to 20th 2026. If you would like to take part, please contact : contact@amiseglisevarengville.com

L'Association des Amis de l'église de Varengville est présidée par Mme Annick Delafontaine.

Le groupe de bénévoles des visites guidées fait partie de l'Association. Contact : animbenev@gmail.com

Site : <http://www.amiseglisevarengville.com/>

